

et, sur un autre plan, de *Dédé* à *Pétrouchka*, il réussit, soit en les amalgamant avec cocasserie, soit en modifiant les rythmes, soit en transformant les harmonies, à présenter une critique fort spirituelle de ces musiciens qui croient faire neuf en parant d'une vêtue polytonale une inspiration d'indigents ou qui croient faire drôle en introduisant un air canaille dans un développement scholastique. Le Clair de lune de *Werther* en habanera, un air de *Faust* en bitonal, et la parodie de la foire de *Pétrouchka* eurent le don de mettre en joie les « archicubes » les plus divers : Emile Borel comme Louis Laloy, Charles Seignobos comme Jean Giraudoux, et Paul Painlevé comme Jules Romains.

CÆ.

## LES CONCERTS

## /// LA CARAVANE DE CHARLES KOECHLIN (Concerts Golschmann).

Les images enfantées par le rêve ont souvent une sourde persistance : on ne s'en détache qu'à regret. C'est en songe que nous voyons passer la mystérieuse *Caravane* de M. Charles Koechlin. Quand s'évanouit la vision prestigieuse et mélancolique, on en reste curieusement épris et l'on conserve longtemps la nostalgie du paysage imaginaire. Rien cependant n'est plus simple que l'appareil de cette magie : une basse obstinée du quatuor, une trame légère de sons harmoniques sur quoi se détache, par instants, la cantilène d'une flûte, d'un hautbois ou d'une clarinette, il n'en faut pas davantage au plus discret des magiciens pour nous imposer son sortilège. Le tableau est d'une harmonie secrète, d'une justesse de touche et d'une émotion tout ensemble exquise et profonde. Le secret d'un tel art, c'est la simplicité de ses moyens d'expression : voici un secret qui peut être divulgué sans danger, mais combien sont capables de le mettre heureusement à profit ? Chaque ouvrage de M. Koechlin témoigne à son tour la maîtrise de cet admirable et trop modeste musicien.

ROLAND MANUEL.

## /// LES CINQ CHANTS DE MARCELLE DE MANZIARLY (Société Musicale Indépendante).

La peur de l'influence et le mépris de l'imitation sont les tares habituelles de la nouvelle génération musicale. Curieuse exception, M<sup>lle</sup> de Manziarly ne se soucie point de paraître originale de propos délibéré. N'est-ce pas l'indice d'une personnalité ? Cette jeune musicienne ne s'est inféodée à aucun parti. On ne la voit inscrite à aucun groupe. Elle pousse l'indépendance — ou la charité — jusqu'à confier ses œuvres inédites à la S. M. I., voire à la Nationale, ce qui atteste une insouciance de la mode dont on ne manquera pas de lui demander raison...

Sourde aux injonctions de la mode, M<sup>lle</sup> de Manziarly n'incline pourtant pas au Jansénisme et ne fait jamais fi de l'élégance. Mais elle prend la musique au sérieux. Il y a quelque chose de sévère et de passionné dans les meilleures pages qu'elle a écrites.